

POUR L'EGALITE DES CHANCES DE L'EDUCATION DES ENFANTS AU PRESCOLAIRE

CHAKROUN Ghazi

Introduction et problématique

Depuis les lois Jules Ferry de 1881 et 1882, l'école primaire gratuite, obligatoire et laïque cherche à respecter la diversité et en même temps l'égalité des chances de l'éducation des garçons et des filles depuis l'âge de 6 ans. Ainsi, plusieurs pays continuent à admettre en première année primaire les enfants âgés de 6 ans. Dans d'autres pays, tels que la Tunisie en 2012, le Ministre de l'éducation et de l'enseignement a proposé de généraliser l'enseignement gratuit et obligatoire depuis l'âge de 5 ans. Cependant, tout enseignement de masse ne peut être que collectif et délivrant le même savoir à tous les élèves en même temps, aussi différents soient-ils. De ce fait, l'enfant n'est pas toujours au singulier. Les décideurs devraient prendre conscience de la diversité des élèves de même âge de tout collectif classe et d'imposer une « pédagogie différenciée ». Ils devraient comprendre le méchant élitisme de la leçon collective puisqu'ils laissent les maîtres démunis des équipements indispensables, et par suite incapables de personnaliser leur enseignement. Nous pensons qu'il faut aider l'enseigné et toutes les composantes de l'action éducative en général. Ainsi, les pays devraient revoir leurs réformes éducatives depuis le préscolaire, au moins pour le système éducatif tunisien après la révolution du 14 janvier 2011.

Au regard de ces considérations politico-éducatives, notre démarche est centrée sur l'enfant, accompagné par l'éducateur dans la construction de son savoir. Ce dernier met en place des situations d'apprentissage et organise les interactions entre les enfants. Il essaye de savoir quand chaque enfant progresse en observant les différentes formes de ses expressions libres (surtout graphique). Cependant, la continuité entre la préparation aux apprentissages scolaires et leur apprentissage proprement dit nécessite qu'il n'y ait pas de coupure entre la dernière année du préscolaire et la première année du scolaire, ce qui requiert une vraie conception de ce qu'on appelle '*année préparatoire*'. C'est une année qui concerne les enfants âgés de 5 à 6 ans mais qui nécessite une adaptation de nos méthodes d'apprentissage de la langue écrite et des mathématiques par exemple, aux niveaux cognitifs du développement évalués d'après les différentes formes d'expression libre telles que le dessin libre.

Dans ce sens, cette étude cherche à analyser l'influence de quelques caractéristiques de l'institution préscolaire (type : étatique ou privé ; localisation ; niveau socio-économique : favorisé ou défavorisé, etc.) sur le

développement cognitif, d'après le niveau du dessin libre des jeunes enfants à haut potentiel par rapport aux autres enfants (normaux, retardés scolaires, etc.). De même, elle cherche à étudier l'influence des activités motrices, langagières et graphiques proposées par les animatrices aux enfants à haut potentiel en les plaçant dans des classes spéciales ou bien dans des classes avec les autres catégories d'enfants âgés de 3 à 6 ans.

Dans le cadre théorique du problème de choix éducatifs, André Inizan rappelle que l'égalité des âges réels n'est qu'un alibi de la volonté d'égaliser les chances. Il considère qu'on personnalise tout mais pas l'enseignement. Pour défendre sa position, surtout dans son domaine de spécialité au cours de plusieurs décennies -celui de l'apprentissage de la langue écrite-, il mentionne que les Grandes Sections (GS) comprennent en moyenne 20 à 30% d'élèves précoces qui profiteraient mieux aux Cours Préparatoires (CP). Les CP comprennent 20 à 30% d'enfants immatures qui souffriraient moins en GS. Quant aux Cours Élémentaires (CE 1), ils comprennent des élèves qui savent bien lire et d'autres qui ne savent pas lire du tout. De plus, les résultats à la Batterie Prédictive (BP) en fin de maternelle sont en moyenne meilleurs qu'il y a 30 ans alors que les résultats à la Batterie de Lecture (BL) appliquée en fin de CP, révèlent un niveau moyen inférieur à ce qu'il était il y a 30 ans. Incontestablement en trente ans, l'enseignement au CP a diminué d'efficacité et il faut aider l'enseignant comme il ne l'a jamais été (Inizan, 2001).

Ainsi, cette étude est destinée à analyser l'hypothèse concernant l'influence de la formation par la recherche-action des éducateurs dans des institutions préscolaires (privées ou étatiques) par la mise en œuvre d'activités adaptées aux rythmes d'apprentissage différenciés des enfants à haut potentiel par rapport aux autres normaux et retardés scolaires, sur leur développement cognitif analysé d'après le niveau du dessin libre.

1- Méthodologie

L'application de notre approche étho-cognitive du dessin libre (Chakroun, 2003) ne se limite pas à la construction opératoire de la méthode étho-graphique (Chakroun, 2008), mais aussi à sa mise à l'épreuve expérimentale à travers la recherche-action. L'évaluation de la progression graphique des enfants à haut potentiel pendant la période préscolaire en Tunisie représente la recherche action de cette étude. Nous avons proposé des formations aux éducateurs, suivies par des évaluations de la progression graphique des enfants à haut potentiel et des autres enfants normaux et retardés scolaires dans des institutions préscolaires concernées par notre étude à Sousse et à Sfax en Tunisie. Les éducateurs ont proposé des activités motrices, langagières et graphiques adaptées aux rythmes différenciés de développement des enfants à haut potentiel et des autres normaux et retardés scolaires concernés par nos deux études en Tunisie.

Nous parlerons, en même temps, des sujets et de la procédure de la recherche-action puisque les échantillons expérimentaux dans les deux études ont été choisis parmi des enfants dans les mêmes institutions préscolaires en Tunisie. La variété de nos interventions-formations dans les institutions préscolaires a dépendu des spécificités de chaque expérimentation selon les institutions préscolaires concernées : les premières sont des jardins d'enfants étatiques à Sousse, les deuxièmes sont des jardins d'enfants privés à Sfax.

2- Intervention dans des jardins d'enfants à Sousse

Nous avons commencé le travail de terrain de notre recherche-action par une collecte de dessins libres de 110 enfants de la grande section des 6 jardins d'enfants de la municipalité de Sousse-ville (Poète, Fleurs, Khézama, Hayet, Jawhra et Riadh). Nous avons demandé à 27 animatrices de ces jardins de faire réaliser à chaque enfant un dessin libre. Les feuilles utilisées sont du papier blanc de format standard de papier-machine (21 – 29 cm). Les enfants disposent aussi comme pour toute séance de dessin libre, d'un crayon à papier n°2 et de crayons de couleur. Les dessins ont été réalisés pendant les séances journalières consacrées aux activités graphiques. Pendant une année scolaire, nous nous sommes chargés de la formation des 27 animatrices des 6 jardins d'enfants mentionnés ci-dessus. C'est une formation continue à l'évaluation du développement cognitif des enfants à haut potentiel, normaux et retardés scolaires sur la base de la lecture graphique des 12 niveaux de leurs dessins libres (Cf. liste en annexe). Nous les avons motivées à analyser, d'après les critères de ces niveaux, l'ensemble des dessins de chaque enfant avant la réunion mensuelle de notre groupe de recherche-formation. C'est un ensemble de 2 à 4 dessins libres de chaque enfant des grandes sections des 6 jardins d'enfants que nous avons réévalués en animant une discussion entre les membres du groupe, surtout pour les dessins qui posaient le plus de difficulté d'analyse pour les animatrices. Le nombre total des dessins libres analysés pendant 9 mois est de 953 réalisés par les 110 enfants. La répartition, selon l'âge et le sexe des enfants qui ont réalisé ces dessins libres est indiquée dans le tableau 1.

Tableau N° 1 : Répartition des enfants en grande section du groupe des 6 J.E à Sousse selon l'âge et le sexe

Age / Sexe	Garçons	Filles	Total
Moins de 5 ans	14	12	26
5 - 5,3 ans	17	22	39
5,3 - 5,6 ans	10	21	31
Plus de 5,6 ans	9	5	14
Total	50	60	110

Après une période de deux mois de familiarisation aux niveaux du dessin libre, surtout les cinq derniers niveaux qui caractérisent les enfants âgés de cinq ans, nous avons commencé la formation des animatrices en statistiques descriptives. Nous leur avons appris à calculer la médiane et les quartiles inférieur et supérieur afin d'identifier les trois groupes d'enfants (faibles, moyens, avancés) dans chaque grande section du jardin d'enfants. Après cette évaluation du niveau cognitif d'après le niveau des dessins libres, et éventuellement celui de l'expression motrice et langagière, les éducateurs ont proposé chaque mois aux enfants des activités ludiques, langagières et graphiques plus adaptées aux rythmes de développement différenciés de chaque groupe et parfois de chaque enfant à haut potentiel par rapport aux autres enfants dans la même section du préscolaire. Pour notre part, nous avons proposé, après discussion avec les animatrices, des exercices graphiques selon les niveaux de dessin libre. Nous avons retenu ceux qui ont été réussis par plus de 75% des enfants âgés de 5 à 6 ans (25% à haut potentiel et 50% normaux). Cette réussite aux exercices graphiques et l'évaluation de la progression graphique a été effectuée sur la base des résultats des 110 enfants des 6 jardins d'enfants du groupe expérimental. Ainsi, nous avons pu comparer la progression graphique dans chaque classe de grande section, dans chaque jardin d'enfants, et dans l'ensemble des 6 jardins d'enfants de Sousse. Cette comparaison nous a permis d'analyser l'influence de l'intervention des animatrices après notre recherche-formation.

3- Intervention dans des jardins d'enfants à Sfax

La recherche-action aux jardins d'enfants de Sfax s'est déroulée lors de la proposition par la Direction de l'Enfance en Tunisie d'un nouveau programme d'animation des enfants âgés de 5 à 6 ans. En plus, nous avons eu l'accord du Ministère de l'Enfance et de la Jeunesse et l'autorisation de la Délégation Régionale des jardins d'enfants privés à Sfax pour mener des actions de formation des cadres de l'enfance à Sfax comme nous les avons réalisées à Sousse.

Le programme proposé par la Direction de l'Enfance, pour l'animation des enfants de cinq ans, se base sur une pédagogie du projet d'après les fonctions de motricité, du langage, de la pensée et de l'adaptation sociale. Il s'inspire d'un modèle d'apprentissage constructiviste, essentiellement Wallonien.

Nous nous sommes référés à ce programme d'animation lors des formations que nous avons commencées avec un premier groupe de recherche-formation à Sfax. Nous avons sensibilisé des éducateurs de jardins d'enfants du secteur privé à la progression graphique d'après les 12 niveaux de dessin libre. Après une période de familiarisation à l'analyse graphique, surtout les cinq derniers niveaux à l'âge de 5 à 6 ans, nous avons commencé la formation continue des éducateurs qui ont manifesté leur motivation et leur accord pour participer à la recherche-action. Ces jardins d'enfants sont ceux de Majed, Oiseaux Blancs et Siwar. Nous avons organisé des séances de formation, une fois par mois, pour 7 éducateurs (1 directeur, 2 directrices-animatrices et 4 animatrices) de ces 3 jardins d'enfants.

En parallèle à cette évaluation informative, surtout au début de l'année, nous avons continué à évaluer la progression du graphisme et à élaborer des exercices graphiques d'après les niveaux du dessin libre des enfants âgés de 5 à 6 ans dans les 3 jardins d'enfants expérimentaux. Nous sommes partis des exercices appliqués et réussis par plus de 75% des enfants des jardins d'enfants de notre recherche-action à Sousse. Nous avons retenu ce pourcentage comme critère de réussite des exercices sélectionnés à l'âge de 5 à 6 ans des enfants dans les 3 trois jardins d'enfants à Sfax. La répartition, selon le sexe et l'âge, des enfants dont nous avons évalué les niveaux de dessin libre, et qui ont fait les exercices graphiques élaborés par nous-même sur proposition des éducateurs, est présentée dans le tableau 2.

Tableau N° 2 : Répartition des enfants en grande section du groupe des 3 J.E. à Sfax selon l'âge et le sexe

Age / Sexe	Garçons	Filles	Total
moins 5 ans	14	21	35
5 - 5,3 ans	17	9	26
5,3 - 5,6 ans	4	10	14
5,6 - 5,9 ans	0	2	2
Total	35	42	77

De même, nous avons commencé à évaluer les niveaux de dessin libre, tout en respectant le critère de réussite « 75% » avec le même protocole expérimental de proposition d'exercices graphiques, des groupes d'enfants âgés de 3 à 5 ans de ces 3 jardins d'enfants pendant une année scolaire. Nous nous

sommes intéressés aux 7 premiers niveaux du dessin libre (parmi les 12 niveaux en annexe 1). Nous avons insisté, lors de notre formation des animatrices, sur la présentation des caractéristiques des deux phases du géométrisme et de l'énumération additive. Nous avons rassemblé les enfants de 3 et 4 ans parce que, généralement, à ces deux âges, ils sont rassemblés en un seul groupe au jardin d'enfants privé à Sfax. De ce fait, les exercices graphiques ont été proposés en se référant aux niveaux cognitifs des 49 enfants des 3 jardins d'enfants (Majed, Siwar et Oiseaux blancs) d'après leurs dessins libres et pas seulement en se référant à leurs âges chronologiques. La répartition, selon le sexe et l'âge, de ces enfants figure dans le tableau 3.

Tableau N°3: Répartition des enfants du groupe des petite et moyenne sections de 3 J.E. à Sfax selon l'âge et le sexe

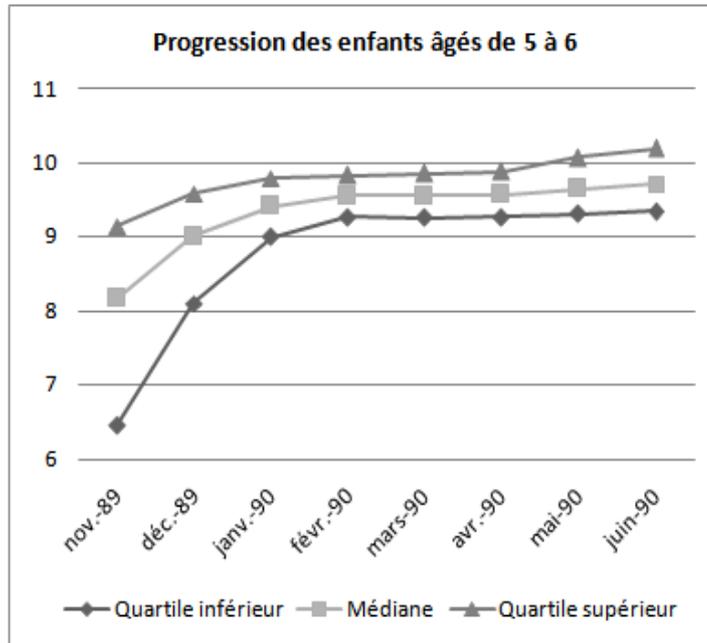
Age \ Sexe	Garçons	Filles	total
< 3 – 3,3 ans	2	4	6
3,3 – 3,9 ans	6	1	7
3,9 – 4,3 ans	11	9	20
4,3 – 4,9 ans	8	8	16
Total	27	22	49

Nous nous limitons dans cette recherche action dans les institutions préscolaires en Tunisie à une vérification académique de notre protocole expérimental qui lie le développement cognitif de jeunes enfants (à haut potentiel, normaux, retardés scolaires) à la progression du graphisme et à la proposition d'exercices graphiques et éventuellement moteurs et langagiers d'après leurs rythmes différenciés d'apprentissage.

4- Présentation des résultats

Nous présentons les résultats de nos recherches actions dans les institutions préscolaires concernées à Sousse et à Sfax d'après les deux tranches d'âges des enfants : de 5 à 6 ans et de 3 à 5 ans.

Graphique N°1 :Progression des enfants âgés de 5 à 6



5- Enfants âgés de 5 à 6 ans à Sousse

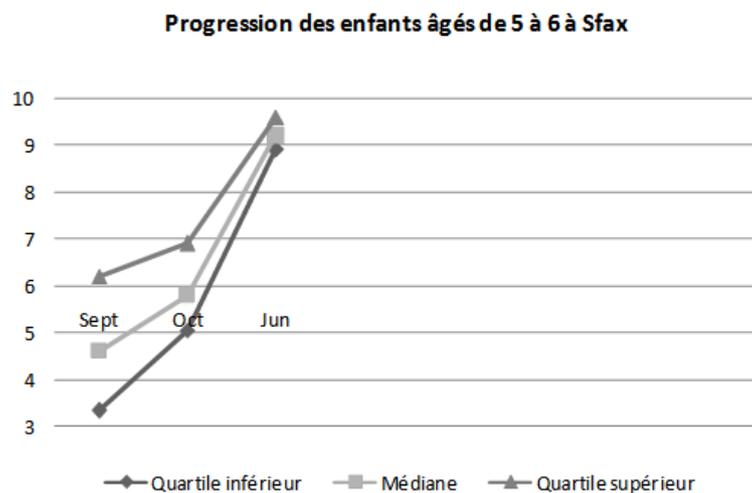
Nous avons pu constater une progression forte des niveaux de dessin libre au début de la première application du modèle de formation des éducatrices avec les enfants en grande section du préscolaire. Les valeurs du groupe des faibles, des moyens et des forts de la progression des 110 enfants (répartition dans le tableau 1) des 6 jardins d'enfants à Sousse (de novembre à juin) sont représentées dans la figure 1.

Comme l'indique le graphe de la figure 1, la progression des enfants au début de l'application du modèle d'évaluation formative au cours des premières séances de l'année éducative est plus importante chez le groupe des enfants faibles (presque deux niveaux) que chez le groupe des enfants moyens (un niveau) et des enfants forts (moins d'un niveau). L'écart entre les niveaux de dessin libre de ces trois groupes en début de l'année se réduit en fin d'année.

6- Enfants âgés de 5 à 6 ans à Sfax

Les résultats généraux mentionnent une supériorité du niveau cognitif des 3 catégories d'enfants dans les jardins d'enfants privés de Sfax par rapport aux jardins d'enfants étatiques de Sousse ($t = 3,97$; $p \leq .001$). Les valeurs du groupe des faibles, des moyens et des forts de la progression des 77 enfants (répartition dans le tableau 2) des 3 jardins d'enfants à Sfax (de septembre à juin) sont représentées dans la figure 2.

Figure N° 2 : Progression des niveaux de dessin des trois groupes (faibles, moyens, forts) des enfants âgés de 5 à 6 ans de Sfax



Comme l'indique le graphe de la figure 2, la progression des enfants au début de l'application du modèle d'évaluation formative au cours des premières séances de l'année éducative est plus importante chez le groupe des enfants faibles (presque deux niveaux) que chez le groupe des enfants moyens (un niveau) et des enfants forts (moins d'un niveau). L'écart entre les niveaux de dessin libre de ces trois groupes en début de l'année se réduit en fin d'année comme celle des groupes d'enfants à Sousse.

Une remarque générale est que le type de jardin d'enfants fréquenté (privé ou étatique) au sein du même milieu (défavorisé, favorisé, assez favorisé) influence la progression du graphisme des enfants. Cependant, ce facteur institutionnel reste moins important que celui de l'adoption par l'institution préscolaire d'un modèle d'apprentissage adéquat aux rythmes différenciés des enfants d'après une évaluation formative de leurs éducateurs. Nous insistons à cette étape de présentation des résultats, de nos premières applications de l'évaluation

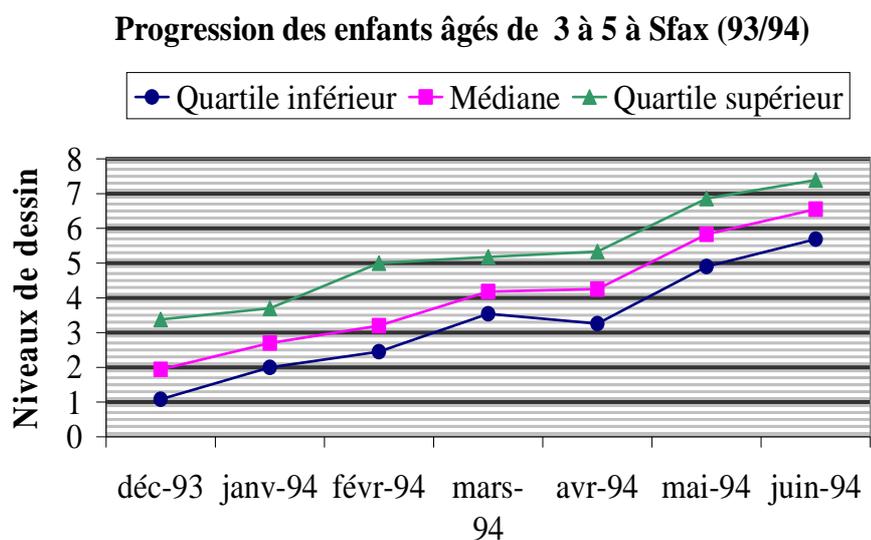
formative, sur la progression importante du niveau de dessin libre des enfants en grande section, surtout les moins avancés d'entre eux, après un ou deux mois de formation de leurs éducateurs aux jardins d'enfants de Sousse et de Sfax.

La variation de la progression des niveaux de leur dessin libre au cours du deuxième et du troisième trimestre de la grande section n'est pas la même que celle des enfants en petite et moyenne sections du préscolaire. Cette comparaison nous permettra de savoir si cette variation caractérise les enfants d'une tranche d'âge et d'une section préscolaire ou bien si elle est générale.

7- Enfants âgés de 3 à 5 ans à Sfax

La progression des niveaux de dessin libre des enfants en Tunisie concerne celle du deuxième groupe expérimental de Sfax en 1993/1994 (répartition des enfants au tableau 3). Les enfants sont regroupés aux âges 3 à 5 ans en raison du faible effectif dans les du jardins d'enfants. Les valeurs du groupe des faibles, des moyens et des forts de la progression de ces 49 enfants des 3 jardins d'enfants à Sfax (de décembre à juin) sont représentées dans la figure 3.

Figure N° 3 : Progression des niveaux de dessin des trois groupes (faibles, moyens, forts) des enfants âgés de 3 à 5 ans à Sfax.



Mois

Comme l'indique la figure 3, la progression des niveaux est presque similaire, quel que soit le niveau initial, malgré quelques spécificités selon les rythmes différenciés de développement des enfants (supériorité de la progression des enfants les plus avancés au mois de février). La qualité de la connaissance par les animatrices des rythmes de développement différencié des

enfants réduit l'influence des écarts sociaux et de la maturation des enfants. L'effet de la maturation nerveuse et biologique a de l'importance à cet âge. Quel que soit le niveau initial des dessins libres de ces groupes d'enfants, la progression est presque similaire.

8- Discussion

Dans cette partie, nous présenterons une synthèse des résultats de cette recherche action tout en les discutant.

Un premier résultat marquant est celui de la progression immédiate des niveaux de dessin libre durant la première période de notre intervention-formation avec les éducateurs des enfants âgés de 5 à 6 ans, essentiellement les enfants les plus faibles dans les deux villes (Sousse et Sfax). De plus, cette progression est plus importante dans les jardins d'enfants de Sfax en tant qu'institutions préscolaires privées par rapport aux jardins d'enfants étatiques de Sousse (par rapport à la comparaison des niveaux de dessin au début et à la fin de l'année scolaire), ce qui reflète l'importance de la prise en charge des institutions préscolaires par un organisme public plutôt que privé. Cela ne veut pas dire que cette tutelle officielle est la source principale de la supériorité de la progression du graphisme des enfants pendant la période préscolaire. Pour notre part, nous pensons que l'appartenance de l'éducation préscolaire au Ministère de l'Education lui donne plus de rigueur. Mais le plus important, c'est l'existence d'un modèle d'apprentissage et de formation du personnel de l'éducation préscolaire qui peut être dû à des initiatives collectives et personnelles. C'est le cas des jardins d'enfants à Sousse qui sont parmi les meilleures institutions préscolaires¹¹ en Tunisie du point de vue de l'aménagement de l'espace, de la qualification des animatrices et du respect de l'éducation préscolaire par la famille et la société.

Un autre facteur important s'ajoute aux précédents, celui de la concrétisation de la recherche théorique lors de la formation continue des animatrices dans des recherches appliquées comme celles effectuées dans les jardins d'enfants de Sousse. La première formation par la recherche pour un premier groupe d'éducatrices a été faite par Guezzuez (2000). Nous avons continué cette formation à base d'une évaluation formative des activités ludiques, langagières et graphiques proposées par les éducatrices aux enfants concernés.

Les résultats des niveaux cognitifs étudiés d'après les dessins libres des enfants de Sfax confortent l'idée précédente et mettent en valeur la présence physique et pédagogique du formateur-chercheur dans les interventions et dans des expériences innovatrices. Nous remarquons que la progression du

¹¹ Nous avons remarqué une supériorité des enfants du J.E municipal par rapport à ceux qui fréquentent un J.E privé avec $t = 3,97$, $p < .001$ d'après l'épreuve graphique d'organisation perceptive "E.G.O.P" (Chakroun, 1987).

graphisme pendant la recherche-action n'est pas toujours continue et allant du moins fort au plus fort **"en escalier"** (figure 1) pour Sousse. C'est une progression avec des haut et des bas **"non monotone et non linéaire"** comme tout développement d'après l'épistémologie constructiviste, essentiellement celle de Wallon (1942). Nous pensons que c'est notre attitude et celle de l'évaluation effectuée par les animatrices qui a changé. Elle est passée d'une évaluation qui se limite au contenu du dessin libre à une validation du niveau cognitif étudié à partir du dessin libre par les autres formes d'expression motrice et langagière. Ceci met en valeur l'attitude éthologique de l'intervenant dans le domaine de l'éducation préscolaire des enfants. C'est une forme de complémentarité entre la méthode graphique qui se limite à une analyse différentielle (d'après l'analyse du résultat final) de la production graphique à une analyse séquentielle qui s'intéresse à toutes les formes d'expression et les activités motrice, langagière et graphique lors de la séance de dessin libre. L'utilisation de cette méthode donne l'occasion aux éducateurs de valider leur connaissances du cognitif étudié à partir de la production graphique par l'observation des autres formes d'expression motrice et langagière lors de la séance de dessin libre. L'importance de cette utilisation se manifeste d'avantage lors de l'intervention avec des enfants plus jeunes puisque leur expression motrice et langagière est aussi développée que leur expression graphique. Les résultats des groupes d'enfants âgés de 3 à 5 ans dans les jardins d'enfants privés de Sfax confortent cette idée.

Conclusion et recommandations

En général, les résultats de cette recherche-action sont en accord avec des données des cadres de nos références épistémologiques, théoriques et méthodiques. Ils nous permettent d'expliquer cette progression "non monotone" et "non continue" en mettant en priorité l'importance des facteurs externes dans le développement cognitif de l'enfant. Ce sont les enfants les moins forts qui profitent plus de l'évaluation formative effectuée par leurs éducateurs qui maîtrisent progressivement le modèle de formation et d'intervention proposé. C'est comme si ces enfants vivaient un conflit entre une intervention pédagogique qui saisit davantage leurs demandes éducatives et l'imitation des autres enfants plus forts qu'eux. L'attitude éthologique des éducateurs en plus de notre attitude expérimentale les a incités à mieux valoriser toutes les formes d'expression des enfants qui leur permettent de vivre et les préparent en même temps aux apprentissages scolaires. Cette attitude éthologique cherche, essentiellement, à saisir les vraies demandes éducatives des enfants et non seulement celles de la famille et de la société. De même, notre attitude expérimentale a consisté à sélectionner, avec l'aide des éducateurs, des activités qui satisfont ces demandes éducatives.

Tous les groupes d'enfants ont connu une progression "continue" et "ascendante", d'un niveau de dessin libre du moins fort à un niveau plus fort. Ainsi, l'écart entre les trois groupes d'enfants est presque le même lorsqu'on compare les niveaux de dessin en début et en fin d'année pendant les deux formations-interventions. Cela ne veut pas dire que nous nions, à ce niveau d'analyse, l'influence de l'intervention de l'expérimentation, de la formation continue des éducatrices et des autres facteurs pédagogique, culturel et social. Cette influence est limitée par la maturation selon les lois (proximo-distale et céphalo-codale) mentionnées par Gesell (1961), qui restent toutefois sensibles à l'appartenance culturelle et aux milieux de vie de l'enfant (Maccoby, 2000).

De même, cette méthode pédagogique a permis à des enfants et à des groupes d'enfants de progresser selon des rythmes différenciés d'apprentissage bien que les lois de maturation et les caractéristiques du développement cognitif qui en résultent sont semblables chez les enfants. C'est que la présence des enfants, essentiellement les plus jeunes, est conçue par eux comme «*une structure environnementale susceptible de leur fournir des stimulations sociales auto-structurantes et d'auto-apprentissage en opposition avec la structure d'allo-apprentissage*» selon la nomenclature de Guezguez (2001). Nous défendons le rapprochement entre les données de la maturation et celle de l'apprentissage qui met en valeur le modèle de formation continue des éducateurs au préscolaire et qui respecte les rythmes différenciés du développement des enfants qu'ils soient très jeunes ou bien plus grands, essentiellement les moins avancés à l'âge de 5 à 6 ans. Dans ce sens, l'institution préscolaire est un lieu qui permettrait à l'enfant l'élargissement de son espace social et non un lieu de garde lié à la non-disponibilité des parents ni seulement un lieu de préparation à l'école comme cela est souvent mis en avant dans la représentation des adultes tels que les parents et les éducateurs.

Ainsi, notre recherche-action montre bien que pour réaliser un développement harmonieux, les jeunes enfants ont besoin d'autres adultes que leurs parents, d'autres personnes que les adultes, en l'occurrence les pairs, d'autres activités que celles que leur procure leur milieu familial. Dans ce sens, les interactions avec les adultes, les pairs et toutes les stimulations vécues par les jeunes enfants élargissent leur plasticité adaptative ainsi que leur capacité mentale à vivre leur réalité. Montagner (1978) propose de prendre en compte la richesse et la variété de ces interactions pour dépister les enfants présentant des «*défaillances*» dans leurs profils comportementaux. Nous proposons la référence à l'échelle de développement, avec ses douze niveaux évalués d'après les différentes formes d'expression libre, pour prédire les difficultés scolaires ainsi que les difficultés d'adaptation sociale dues aux carences développementales en les distinguant de celles dues aux problèmes familiaux, institutionnels et culturels.

Cependant, un problème persiste encore, pour permettre l'égalité des chances de l'éducation préscolaire en Tunisie surtout au cours de cette année 2013, c'est celui du retour de l'éducation préscolaire religieuse dans des institutions privées appelées écoles coraniques et Kuttab. Ceci pose de nouveau le problème de la laïcité de l'école républicaine tout en respectant la spécificité de la société tunisienne qui est arabe et musulmane, selon l'ancienne constitution après l'indépendance ou bien celle en cours d'élaboration. Nous avons besoin de recherches de terrain dans ces institutions religieuses afin de faire la part entre l'idéologique religieux et politique et entre l'éducatif scientifique et pédagogique. L'intérêt des enfants tunisiens en tant que citoyens suggère au Gouvernement, aux partis politiques, aux associations gouvernementales et non gouvernementales de défendre stratégiquement le droit de l'égalité des chances à l'éducation républicaine en la mentionnant dans le texte de la nouvelle constitution tunisienne. Du point de vue tactique, la création d'un ministère de l'Enfance qui gère tous les problèmes de l'enfance tels que celui de l'éducation préscolaire est une nécessité qui concrétise le respect de l'enfant en tant que sujet de droit. En attendant la concrétisation de cette suggestion, le ministère de tutelle, celui de la Femme, de la Famille et de l'Enfance devrait s'occuper de plus en plus des enfants moins avancés et de milieu défavorisé dans les zones les plus démunies, surtout à l'âge de 5 à 6 ans. La loi de l'obligation de l'enseignement primaire depuis l'âge de 5 ans est une décision politique, surtout pour créer des postes de travail pour les diplômés en chômage, plus qu'un choix éducatif. La loi de la gratuité de l'éducation préscolaire, même à l'âge de 5 à 6 ans, ne pose pas un grand problème au moins pour la plupart des familles tunisiennes qui se sont habituées à payer des frais même au sein du cours préparatoire dans des écoles primaires. Ceci justifie le choix éducatif et social de mettre les enfants à haut potentiel avec les autres enfants dans des classes ordinaires et "normales" avec un enrichissement tout en accentuant la formation continue des animatrices du préscolaire afin qu'elles saisissent les demandes développementales et éducatives de toutes les catégories des enfants.

Ainsi, le respect des rythmes différents d'apprentissage des enfants âgés de 5 à 6 ans (à haut potentiel, normaux, retardés scolaires) quelle que soit l'institution préscolaire qui les accueille dans une zone urbaine ou rurale (jardin d'enfants privé ou étatique, Kuttab, cours préparatoire au sein d'une école primaire privée ou étatique, garderie scolaire, autre institution gouvernementale ou non-gouvernementale) et quelle que soit leur appartenance socio-économique (milieu favorisé ou défavorisé) garantirait une égalité des chances pour leur permettre de passer sans coupure de la période préscolaire à la scolarité primaire.

Références bibliographiques :

- Chakroun, GH. (1987). *Organisation perceptive des dessins pendant le préscolaire*. Certificat d'Aptitudes à la Recherche (CAR). Tunis : Faculté des Sciences Humaines et Sociales (inédit).
- Chakroun, GH. (2003). *Approche étho-cognitive du dessin libre de jeunes enfants de cultures différentes (prédiction de la réussite aux apprentissages scolaires)*. Thèse de Doctorat : Université Paul Sabatier de Toulouse & Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis.
- Chakroun, GH. (2008). Analyse différentielle du dessin de jeunes enfants de cultures différentes : le dessin comme outil de mesure et d'évaluation des aspects conatifs et affectifs de la personnalité. In A. Naceur & S. Masmoudi (Eds). *Cognition, Emotion et Motivation*, Cnipsre, Tunis, 111-141.
- Gesell, A. (1961). *Le jeune enfant dans la civilisation moderne*. Paris : PUF.
- Guezguez, KH. (2000). Le dessin enfantin lecteur de la demande éducative au jardin d'enfants. *Actes du colloque créativité et aménagement touristique en Tunisie*, vol XI, pp 101-112. Tunis : Centre de publication universitaire de Tunis.
- Guezguez, KH. (.2001). *Approche étho-psychologique pour la construction d'un modèle d'auto-apprentissage*. Thèse de Doctorat d'Etat. Tunis : Faculté des Sciences.
- Maccoby, E.E. (2000). Perspectives on gender development. *International Journal of Behavioral Development*, 24, 398-406.
- Montagner, H. (1978). *L'enfant et la communication*. Paris: Stock.
- Inizan, A. (2001). Aperçus expérimentaux sur 35 ans d'enseignement-apprentissage de la lecture-écriture en France. *Psychologie et Education*. AFPS, n° 41.
- Santucci, H. (1979). Epreuve graphique d'organisation perceptive pour enfants âgés de 4 à 6 ans, In R. Zazzo (Eds.), *Manuel pour l'examen psychologique de l'enfant*. Neuchâtel: Delachaux et Niestlé.
- Wallon, H. (1942). *De l'acte à la pensée*. Paris : Flammarion.